



# RÉSIDENCE CHORÉGRAPHIQUE

La compagnie Paco Dècina est en résidence de création au Théâtre 71  
Scène Nationale de Malakoff la saison 2011|2012

## CRÉATION PRÉCIPITATIONS

pièce en trois tableaux pour huit interprètes et un musicien |  
chorégraphie **Paco Dècina** | avec **Orin Camus, Paco Dècina, Vincent  
Delétang, Chloé Hernandez, Sylvère Lamotte, Noriko Matsuyama,  
Jesus Sevari, Takashi Ueno et Christian Lété (musicien – batteur per-  
cussionniste)** | musique **Fred Malle** assisté de **Thibaud Lalanne** avec  
l'intervention de la saxophoniste **Alexandra Grimal** | lumières et instal-  
lation scénique **Laurent Schneegans** | vidéo et dispositif interactif  
**Serge Meyer**

durée du spectacle 1h08

**JEUDI 3 > VENDREDI 4 MAI 2012**

JEUDI À 19H30, VENDREDI À 20H30

---

**THÉÂTRE 71** 3, Place du 11 novembre – 92240 Malakoff - [www.theatre71.com](http://www.theatre71.com)

**réservation** 01 55 48 91 00 **métro** ligne 13 Malakoff-Plateau de Vanves

**TARIFS** > **24€** tarif normal **17€** seniors, billet découverte, groupe à partir de 8 personnes,  
comités d'entreprise, collectivités, abonnés des théâtres partenaires, adhérents cinéma, Fabrica'son,  
Médiathèque et Conservatoire de Malakoff **12€** –30 ans, demandeurs d'emploi, intermittents,  
allocataires du RSA, personnes handicapées **9€** –12 ans

service de presse **zef** | **Isabelle Muraour**

01 43 73 08 88 – 06 18 46 67 37 - [isabelle.muraour@gmail.com](mailto:isabelle.muraour@gmail.com)

**Le nouveau projet du Théâtre 71, Scène Nationale de Malakoff, souhaite affirmer chaque saison une présence chorégraphique forte sur un terrain demeuré jusqu'ici peu irrigué dans ce domaine artistique. Ainsi, chaque année, une compagnie sera accueillie en résidence pour mener ce travail de fond avec en point d'orgue une création. La compagnie Paco Décina inaugure cette aventure et s'attèle depuis octobre à la création d'une pièce en trois tableaux pour huit danseurs et un musicien, *Précipitations*.**

**Le Théâtre 71 accompagne ainsi le projet artistique de la compagnie chorégraphique Francilienne en lui offrant un lieu de répétition – La Fabrique des Arts –, en apportant une aide en coproduction et un soutien à sa diffusion.**

**Cette résidence de la compagnie Paco Décina confère une plus grande pluridisciplinarité au projet de la Scène Nationale. Ensemble, ils entendent sensibiliser par de nombreuses initiatives tous les publics à la danse et à l'univers d'un chorégraphe, créer des transversalités avec le cinéma Marcel Pagnol et développer des partenariats de proximité avec d'autres institutions, des établissements scolaires et des associations.**

**En parallèle aux ÉCLAIRAGES ouverts à tous les publics, un rapport privilégié, via de nombreux ateliers ou répétitions publiques, se construit avec les jeunes de tous âges du service jeunesse et du CCAS de la Ville de Malakoff, les résidents du Foyer Darty, des femmes en alphabétisation du Centre social Maurice Noguès, les adolescents de l'Unité Éducative d'Activités de Jour de Malakoff, les élèves du Conservatoire Intercommunal de Malakoff, du Cours Florent, du Collège Paul Bert de Malakoff, du Lycée Michelet de Vanves, du Lycée des métiers Florian de Sceaux et les étudiants de l'Université Paris III.**



# PRÉCIPITATIONS 3 > 4 MAI

**CRÉATION | DANSE | CHORÉGRAPHIE PACO DÈCINA | AVEC ORIN CAMUS, PACO DÈCINA, VINCENT DELÉTANG, CHLOÉ HERNANDEZ, SYLVÈRE LAMOTTE, NORIKO MATSUYAMA, JESUS SEVARI, TAKASHI UENO ET LE MUSICIEN CHRISTIAN LÉTÉ**

**THEATRE71.COM SCÈNE NATIONALE MALAKOFF 01 55 48 91 00**

M<sup>o</sup> MALAKOFF-PLATEAU DE VANVES - PÉRIPHÉRIQUE PORTE BRANCION - PARKING RUE GABRIEL CRIÉ



# PRÉCIPITATIONS

## L'équipe artistique

CRÉATION Danse | chorégraphie **Paco Dècina**

avec **Orin Camus, Paco Dècina, Vincent Delétang, Chloé Hernandez, Sylvère Lamotte, Noriko**

**Matsuyama, Jesus Sevari, Takashi Ueno** et **Christian Lété** (musicien – batteur percussionniste)

musique **Fred Malle** assisté de **Thibaud Lalanne** avec l'intervention de la saxophoniste **Alexandra**

**Grimal** | lumières et installation scénique **Laurent Schneegans** | vidéo et dispositif interactif **Serge Meyer**

durée 1h08

## Production

production Compagnie Paco Dècina | coproduction Théâtre 71 Scène Nationale de Malakoff, Le Théâtre Scène Nationale de Mâcon avec le soutien de l'ADAMI, du Conseil général des Hauts-de-Seine, du CND et de la Briqueterie (CDC du Val-de-Marne)

La Compagnie Paco Dècina bénéficie du soutien du ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Île-de-France au titre de l'aide aux compagnies conventionnées.

La compagnie est en résidence au Théâtre 71 pour la saison 2011|2012 avec les soutiens du Conseil régional d'Île-de-France et du Conseil général des Hauts-de-Seine

# UNE PIÈCE EN TROIS VOLETS

Chaque pièce signée Paco Dècina est un ravissement d'émotion et de beauté tout en sensualité mystérieuse. Sa nouvelle chrysalide façonnée au fil de sa résidence au Théâtre 71, enveloppe les danseurs dans un cocon sonore baigné de lumières et de vidéos soignées où il fait bon se lover. *Précipitations* se déploie en trois volets : balancements, reflets, pulsations, et invite le public à devenir le spectateur de sa propre mémoire.

Trois artistes collaborateurs des pièces de Paco Dècina depuis plusieurs années partagent cette création :

- › Laurent Schneegans, créateur lumière et d'installations plastiques,
- › Serge Meyer, scénographe et créateur vidéo,
- › Fred Malle, compositeur, transmettra à Christian Lété, batteur et percussionniste, son univers sonore.

Chaque univers artistique sera un territoire auquel le chorégraphe et les danseurs se confronteront. La musique en sera le fil rouge.

« C'est un espace où il n'y a plus de temps pour la réflexion, où tout repère s'efface et dont la forme se métamorphose en se détachant de son environnement habituel. C'est une chute brutale, aveugle et silencieuse, qui nous plonge dans un nouveau paradigme, là où pour un moment, nous ne sommes que le spectateur de notre passé. C'est une intensité dense, immobile, qui nous propulse vers le mouvement toujours changeant de la vie non encore apprivoisée par nos contours. » **Paco Dècina**

La nature même des tableaux présentés se référant chacun à une forme artistique (arts plastiques, vidéo et musique) particulière, conjuguée au plaisir récent qu'a Paco Dècina d'investir des espaces divers (petits et grands plateaux, maisons des arts, jardins, lieux patrimoniaux), construit un projet original à plusieurs facettes.

# PRÉCIPITATIONS

## VOLET #1

chorégraphie **Paco Dècina**

avec **Paco Dècina, Noriko Matsuyama, Takashi Ueno** | durée **20 min**

musique **Fred Malle** avec la participation de **Christian Lété** musicien – batteur percussionniste |  
lumières et installation scénique **Laurent Schneegans**

Trois danseurs s'approprient l'instabilité du monde où tout n'est que questionnements, incertitudes et métamorphoses. Au rythme de ses variations, ils se retrouvent, se rencontrent et se découvrent à nouveau comme "une première fois".

## VOLET #2

chorégraphie **Paco Dècina**

avec le duo **Vincent Delétang** et **Sylvère Lamotte** | durée **20 min**

et le solo de **Jesus Sevari** | durée **8 min**

| musique **Fred Malle** avec la participation de **Christian Lété** musicien – batteur percussionniste |  
lumières et installation scénique **Laurent Schneegans**

Autour d'une installation scénique de Laurent Schneegans, un gigantesque pendule rythme le théâtre de ses oscillations.

Un dispositif lumineux vient frapper de son rayonnement la sphère, pour se réfléchir à travers tout l'édifice... À la mesure de ces oscillations, le temps s'insinue dans le corps des danseurs et s'installe petit à petit jusqu'à la dispersion. Ici, maintenant, une pulsation, le murmure permanent du réel. Puis au sein du magma, l'émergence d'un appui. La musique, fil rouge de la pièce, intègre un dispositif sonore incluant la détection, la réception en interaction avec un musicien sur scène, Christian Lété.

## VOLET #3

chorégraphie **Paco Dècina**

avec le duo **Orin Camus** et **Chloé Hernandez** accompagné par le musicien – batteur percussionniste **Christian Lété** | durée 17 min

| musique **Fred Malle** | lumières et installation scénique **Laurent Schneegans** | vidéo et dispositif interactif **Serge Meyer**

Pour cette nouvelle création Paco Dècina et sa compagnie poursuivent leur travail sur la place de l'image dans le dispositif scénique et les relations entre images et danse.

Le dispositif vidéo sert la danse, lui permettant ainsi d'apparaître en trois dimensions mettant en évidence le mouvement dans ce qu'il a de plus essentiel.

# PACO DÈCINA

› Paco est né à Naples, sur les terrasses de Chiaja qui s'inclinent vers le golfe, le Vésuve et Capri. Alors qu'il entreprend des études scientifiques, il découvre la danse avec la rencontre du chorégraphe américain Bob Curtis qui va l'initier aux techniques afro-cubaines. À Rome, il travaille la danse classique avec le chorégraphe Vittorio Biagi et la danse contemporaine par les techniques américaines. Très vite il est engagé dans d'autres compagnies puis il se rend à Paris et c'est le début d'une autre vie.

## Paco Dècina et la compagnie

Paco Dècina s'installe à Paris en 1984 où il fonde sa compagnie de danse, la compagnie Post-Retroguardia en 1986. En 1987, il reçoit le prix chorégraphique de la Ménagerie de Verre avec *Tempi Morti*, et l'année suivante, le grand public le découvre avec *Circumvesuviana*. Suivent une trentaine de créations parmi lesquelles *Scilla e Cariddi* en 1990, *Ciro Esposito fu Vincenzo* en 1993, méditation poétique sur la mort, *Fessure* en 1994, *Mare Rubato* en 1996 et *Infini*, solo en hommage à Christian Ferry-Tschaeglé en 1997.

En 1998, Paco Dècina travaille un nouveau solo, *Lettre au Silence*, qui s'offre comme une traversée visible du temps, une sorte d'écriture de l'apesanteur.

*Neti-Neti (Ni ceci, Ni cela)*, duo créé en 2000 pour deux danseurs, est conçu comme une ouverture aux paysages silencieux de l'être. La recherche sur l'épure du mouvement prévaut dans ces deux pièces qui seront présentées à Paris au Théâtre de la Ville et à l'occasion de nombreuses représentations en province et à l'étranger, notamment en Inde, et en Afrique centrale avec le soutien de l'AFAA.

Plus récemment, Paco Dècina a créé un quatuor, *Summa Iru* (2001) et un solo *Non era giorno, non era notte* (2002). *Soffio*, pièce pour six interprètes, est créée au Théâtre Paul Eluard de Bezons en janvier 2003 dans le cadre de la dernière année de résidence de la Compagnie en Val-d'Oise. En octobre 2004, il crée *Intervalle*, deux duos pour les danseurs de sa compagnie et il finalise *Cherchant l'Inspiration poétique*, pièce pour le Junior Ballet du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris.

Dès lors, ces trois pièces tournent en Europe et en Amérique centrale toujours avec le soutien de L'AFAA.

En septembre 2005, Paco Dècina crée à Prague une pièce pour cinq danseurs tchèques et slovaques, intitulée *Salto nel vuoto*.

Depuis novembre 2005, et pour trois ans, la compagnie est en résidence au Théâtre de la Cité Internationale grâce au soutien du Conseil régional d'Ile-de-France. Il entretient avec l'équipe du théâtre un rapport très privilégié.

Il y crée un duo qu'il danse lui-même avec Valeria Apicella, *Chevaliers sans armure* ; il poursuit son œuvre avec *Indigo*, pièce pour six danseurs sur le thème de la lumière.

En février 2009, *Fresque, femmes regardant à gauche*, pièce chorégraphique avec sept danseurs a vu le jour pour dix-sept représentations avec la complicité de nouveaux collaborateurs, permettant ainsi de faire évoluer son œuvre.

Ces trois dernières créations ont toutes été présentées au Théâtre de la Cité Internationale, ainsi que chez des partenaires comme le Rive Gauche à Saint-Etienne-du-Rouvray, la Maison de la Culture de Bourges et le Théâtre de Chartres.

En 2010, il initie une résidence au Théâtre de Chartres où il expérimente de nouveaux

espaces hors plateau tout en intégrant des systèmes numériques. Il proposera *Sotto Sopra*, une forme composée de quatre mini pièces présentées dans divers espaces du Théâtre de Chartres depuis les dessous, jusqu'au poulailler.

*Non finito*, titre de la toute dernière œuvre de Paco Dècina, inspirée par cette caractéristique artistique, qu'il crée pour la Biennale du Val-de-Marne et le Théâtre de Chartres, où la compagnie est en résidence jusqu'en fin 2011. En septembre 2011, le Théâtre 71 de Malakoff et Paco Dècina s'accordent autour d'un projet de création et d'actions culturelles pour toute la saison.



# LES COLLABORATEURS

## **FRED MALLE**

### COMPOSITEUR ET RÉGISSEUR SON

› Après des études d'électronique et de guitare classique, Fred Malle étudie le son au Conservatoire de Paris. Son travail s'oriente alors vers l'improvisation et les traitements sonores en temps réel au sein de *Luniksproject*, duo avec Luc Rebelles (saxophone). Ils se produisent pendant quatre ans en France et en Allemagne, multipliant les collaborations lors de sessions et concerts (François Méchali, Jean-Paul Céléa, François Laizeau, Jean-Jacques Avenel, Cyril Atef, entre autres). À l'occasion de l'enregistrement de leur album pour le label Marge Futura, Fred développe sur plateforme DSP un dispositif permettant de mélanger le spectre des instruments. Il travaille depuis 2005 sous Max/Msp, sur l'interaction entre programmations rythmiques et improvisation.

## **SERGE MEYER**

### SCÉNOGRAPHE VIDÉO

› Issu des arts plastiques, il a développé de nombreux projets liés aux nouvelles technologies de l'image. Après ses études, il a travaillé au sein de diverses productions lyriques, notamment avec les directeurs musicaux Ton Koppman et Nicolas Kruger et les sopranos Karen Vourc'h et Sallomé Haller. Il a créé ensuite les scénographies numériques de plusieurs spectacles, dont, en 2001 *Transversale* (danse et vidéo), en 2003 *Player* (violoncelles mobiles et vidéo), en 2005 *Mnésis* (triptyque vidéo & musique lyrique), en 2006 *Foredream* (musique lyrique et vidéo), en 2008 *Les Brumes* musique lyrique sans technologies. Depuis 2009, il signe les scénographies numériques du chorégraphe Paco Décina. Au théâtre, il travaille avec les metteurs en scène Nicolas Geny et Jean-Romain Vespérini. Il intervient comme formateur à L'Ensam (école nationale supérieure des arts et métiers) dans la formation finale des ingénieurs en réalité virtuelle et au CECN de Mons (Centre européen des écritures contemporaines et numériques). Ses travaux ont eu le soutien du Dicream, du Grame, du Festival de musique Lyrique d'Aix-en Provence et de l'Académie Fratellini.

## **LAURENT SCHNEEGANS**

### CRÉATEUR ET RÉGISSEUR LUMIÈRE

› En 1983, il débute comme régisseur lumière et régisseur général de tournée, il travaille pour l'opéra, le théâtre, la danse et le spectacle de rue. Il est l'éclairagiste des pièces de Paco Dècina, mais aussi des spectacles de Guy-Pierre Couleau (*Hiver* de Zinnie Harris, *La Fontaine aux Saints*, *Les Noces du rétameur* et *Le Baladin du monde occidental* de John Millington Synge, *Les Mains sales* de Jean-Paul Sartre, *Marilyn en chantée*, *La Chaise de paille* et *Asservies* de Sue Glover, *Les Justes* de Camus, *Rêves* de Wajdi Mouawad, *George Dandin* de Molière ou *La Forêt d'Ostrovski...*), de Paul Desveaux (*Pollock* de Fabrice Melquiot, *La Cerisaie* d'Anton Tchekhov), Brigitte Jacques-Wajman, Jean-Pierre Nortel... Également photographe, il dirige son propre studio photo de 1989 à 1993. Il revient, par la suite, entièrement à la lumière et aux spectacles vivants. Depuis 1998, il anime régulièrement des stages sur la lumière pour sensibiliser les amateurs et les futurs professionnels à cet art.

Il réalise des installations où la lumière rayonne au centre de la création dont *Luminances d'éclipses vives* pour La Nuit Blanche 2010.

## **CHRISTIAN LÉTÉ**

### BATTEUR - PERCUSSIONNISTE

› Batteur et percussionniste polymorphe, il a œuvré dans de nombreux domaines musicaux, sur scène et en studio, du jazz à la musique contemporaine, aux côtés des artistes suivants : Claude Nougaro, Maxime Le Forestier, Maurice Vander, Raymond le Sénéchal, René Urtregger, Sony Grey, Christian Escoudé, Dexter Gordon, George Coleman, Didier Levallet, Paul Castanier, Eddie Louiss, Jacques Di Donato, Michel Edelin, François Jeanneau, Joachim Kuhn, Bernard Lubat « Percussion Expériences », Raymond Boni, Gérard Marais, Sigfried Kessler, OPL avec Emmanuel Krivine, ONJ de Claude Bathelemy.

# LES DANSEURS

## ORIN CAMUS

› Né à Auch en 1981, il a grandi dans les cours de danse jazz et classique, traversé par les sons qui le portent, il s'éveille à la musique et devient batteur de plusieurs groupes punk-ska de 1990 à 1996. Par ailleurs, sa passion pour les arts du spectacle le conduit vers le cirque, plus particulièrement l'acrobatie, la jonglerie, et le théâtre. Mais ce portrait artistique serait incomplet si l'on n'y évoquait pas la pratique de sports variés, qui l'ont amené à développer une physicalité particulière.

Orin étudie la danse classique de 1997 à 2000 au Conservatoire National de Région de Toulouse. Durant cette période, il excelle également dans la pratique du hip-hop. Tout cela, dit-il, pour mieux revenir à la danse contemporaine qui est pour lui un art plein, un patchwork de tout ce qu'il a goûté jusqu'alors. C'est ainsi qu'il intègre le CNDC d'Angers de 2000 à 2002. Il en sortira pour travailler principalement avec Paco Dècina, mais aussi avec Abou Lagraa et Valérie Rivière.

En 2004, il crée la Cie. C dans C avec Amala Dianor, danseur hip-hop contemporain lui aussi, dans le but de fusionner ces deux moyens d'expression qui ne font que s'effleurer depuis quelques années.

## VINCENT DELÉTANG

› Après une licence d'anglais et l'obtention du concours de professeur des écoles auquel il décide de renoncer pour se former en danse, il entre au Conservatoire National de Région de Paris avant d'intégrer le CNDC d'Angers. Il y approfondit son approche de la technique release en dansant *Set and reset* de Trisha Brown. Il y sera aussi très touché par les collaborations avec Vera Mantero et Ko Murobushi qui l'emmènent à questionner la conscience de l'identité dans ses multiples facettes. Interprète pour diverses compagnies (Annie Dumont, Christine Olivo, Karine Saporta...), il développe son travail personnel au sein du collectif DesiDelà. Il mène aussi un travail pédagogique en intervenant dans divers cadres (milieu scolaire, CNDC, formation en danse pour comédiens...).

## CHLOÉ HERNANDEZ

› Née en 1981 à Bordeaux. Après avoir pratiqué la danse classique et la natation de manière intensive, elle est admise au Conservatoire National de Région de Toulouse en 1996 pour suivre un cursus de danse classique et contemporaine, puis intègre le CNDC d'Angers en 1999. Riche de nombreux enseignements et de nombreuses rencontres liés à sa formation, Chloé développe personnellement un travail de construction corporel au travers de la composition, de l'improvisation, du théâtre et de la danse hip-hop afin d'acquérir une grande disponibilité de mouvement, une liberté d'expression allant du geste minimaliste jusqu'à une physicalité extrême.

En 2001, elle crée le solo *Cent fois le soir...*, inspiré de *Lettre d'une inconnue*, une nouvelle de Stefan Zweig. Le texte et la voix se heurtent et s'enchevêtrent pour former un double langage. Sa première collaboration se passe à Aix-en-Provence en 2002, avec Tamar Daly, comédienne et jeune chorégraphe israélienne, pour la pièce *Radio Banale*. Elle travaille par la suite avec des artistes comme Régis Obadia, Abou Lagraa, David Drouard, Ezio Schiavulli, Mohamed Shafik - Laurence Rondoni, Saida Mezgeldi, Dominique Boivin et Valérie Rivière.

## SYLVÈRE LAMOTTE

› Il commence la danse à 3 ans et rentre par la suite au Conservatoire de Rennes. Il combine la danse avec d'autres activités comme le violoncelle, les arts martiaux et l'escrime. Il rentre au Conservatoire de Paris et dans sa dernière année parallèlement au Junior Ballet il travaille avec Angelin Preljocaj au sein du G.U.I.D (Groupe urbain d'intervention dansée).

Il obtient son diplôme la même année, est engagé pour une création de Phillipe Tréhet et continue de danser au CCN d'Aix-en-Provence. Aujourd'hui, il travaille également avec le chorégraphe Nasser Martin-Gousset.

## **NORIKO MATSUYAMA**

› D'origine japonaise, Noriko Sato-Matsuyama obtient son diplôme de Professeur d'éducation physique à l'Université de Tokyo. En 1992, elle fonde sa propre compagnie « Résonnance » et obtient la même année le Premier prix du Concours de danse Newspaper et celui du ministère de l'éducation nationale à Tokyo. En 1993, elle représente le Japon dans différents concours internationaux. Depuis, elle collabore à tous les spectacles de Paco Dècina.

## **JESUS SEVARI**

› Née à Santiago du Chili, diplômée du Conservatoire Supérieur de Danse de l'Université du Chili en 1998, elle décide de venir en France. Elle étudie auprès de Peter Goss et suit une formation à l'école Internationale de Mimodrame Marcel Marceau. Elle danse pour Alban Richard l'Ensemble l'Abrupt et reprend un rôle dans *As far As* et *Disperse* ; Geisha Fontaine et Pierre Cottreau dans *Je ne suis pas une artiste*, la Cie Brigitte Dumez, Teatro del silencio direction Mauricio Celedon; Cie Jocelyne Danschic. Comme chorégraphe, elle crée la cie Absolutamente. Elle élabore quatre pièces : *Necesito Ku*, la Trilogie *Fantasy Brain* 1<sup>er</sup> épisode *Initiation*, 2<sup>ème</sup> épisode *Globalisation*, 3<sup>ème</sup> épisode *Como salir a buscar una estrella con las dos manos ocupadas*.

Parallèlement à son travail de création, elle mène un travail de sensibilisation à la danse auprès de différents publics. L'été 2010, elle présente à Avignon un solo intitulé *Childe, essai chorégraphique sur une symphonie de Berlioz*.

## **TAKASHI UENO**

› Takashi Ueno a commencé la danse moderne à 14 ans au Japon avec Misako Nanbu. Il danse pour la compagnie de Mme Nanbu et pour d'autres chorégraphes (Min Tanaka entre autres), tout en créant lui-même des pièces. En 2004 il arrive à Paris avec une bourse de deux ans du Gouvernement japonais, et étudie notamment la danse classique avec Wayne Byars, chez qui il rencontre Paco Dècina. *Indigo* a été sa première pièce avec le chorégraphe, il participe ensuite à toutes ses créations. Depuis juin 2010, il est aussi interprète dans la compagnie de Raimund Hoghe.

# RÉSIDENCE CHORÉGRAPHIQUE

## LES ÉCLAIRAGES

Ateliers

- › Danse, mémoire, inconscient
- › Sensibilisation à la lumière de spectacle
- › Relaxation et travail du souffle

Conférence dansée

- › Une leçon d'anatomie

Carte blanche cinéma

- › *Carnet de notes pour une Orestie Africaine* de Pier Paolo Pasolini
- › *Le salon de musique* de Satyajit Ray

## LA MÉDIATION CULTURELLE

La pratique artistique en classe

- › Classe à Projet Artistique et Culturel
- › Éteignez vos portables

Ateliers spécifiques

- › Atelier d'initiation à la danse contemporaine
- › Travail corporel "Habiter un corps âgé"

Ateliers expérimentaux

- › Qu'est-ce que je sens quand je vois ce que je vois ?

Répétition publique

# LES ÉCLAIRAGES

**Le Théâtre 71 et sa saison se construisent autour de spectacles qui questionnent le monde d'aujourd'hui et interrogent l'humain. Son engagement et sa sensibilité vont au-delà des seules représentations ; c'est un lieu vivant, bruissant d'échanges et de réflexions, en résonance avec d'autres formes d'arts et de pensées. Il propose ainsi de nouveaux rendez-vous : les « Éclairages » où lectures, films, ateliers, rencontres, conférences, conversations, récoltes et expositions font écho aux spectacles de la saison. Les Éclairages sont autant d'opportunités pour prendre le temps de débattre, d'approfondir ses connaissances, de se divertir ou de poser un regard nouveau sur un auteur, une œuvre, une pratique artistique, une culture. À l'occasion de la résidence de création chorégraphique, plusieurs Éclairages sont imaginés au foyer-bar, au cinéma mais aussi hors les murs en collaboration avec de précieux partenaires.**

› Les Éclairages sont en entrée libre (sauf les ateliers et films) sur réservation au théâtre, au 01 55 48 91 00, par mail [billetterie@theatre71.com](mailto:billetterie@theatre71.com) ou en ligne.

# ATELIERS

## **DANSE, MÉMOIRE, INCONSCIENT**

SAMEDI 10 & DIMANCHE 11 DÉCEMBRE

Dirigé par Paco Dècina, ce stage s'adresse aux danseurs amateurs. La pratique permet de rentrer directement dans le travail de recherche de Paco Dècina, son écriture chorégraphique, tout en découvrant le processus de création qui est le sien. Le chorégraphe propose un travail sur les positions, les appuis, les équilibres, les flexions, les rotations..., une approche de cette "équation" où se mêlent à la fois l'histoire et la mémoire particulières et collectives de chacun.

## **SENSIBILISATION À LA LUMIÈRE DE SPECTACLE**

SAMEDI 7 & DIMANCHE 8 JANVIER

Un stage destiné aux amateurs et animé par Laurent Schneegans, créateur lumières des pièces de Paco Dècina pour une approche de l'espace théâtral, du langage technique, de la manipulation lumière. Ce week-end s'articule en deux temps avec d'abord "le rôle de la lumière dans le spectacle vivant", un temps pour se familiariser avec les outils nécessaires à la lumière (étude de vocabulaire, les projecteurs et leurs possibilités, les directions de lumière), puis, "l'ombre unique", un temps pour modeler et sculpter les corps et les décors sans les écraser, avec la complicité de Paco Dècina.

## **RELAXATION ET TRAVAIL DU SOUFFLE**

SAMEDI 31 MARS & DIMANCHE 1<sup>ER</sup> AVRIL

Cet atelier basé sur l'éveil corporel et sensoriel est dirigé par le chorégraphe Paco Dècina. Il est destiné à un public adulte non danseur. Cet atelier propose par des exercices simples, un travail de respiration et de circulation des énergies afin de rendre le corps vivant et disponible. Par l'écoute et l'observation de cette mise en mouvement, ce week-end entend donner un nouvel espace à nos anciennes constructions physiques et mentales.

**Renseignements > Solange Comiti 01 55 48 91 12 | [rp@theatre71.com](mailto:rp@theatre71.com)**

**Tarifs > 70 € tarif normal | 46 € tarif abonnés, -30 ans, demandeurs d'emploi**



# CONFÉRENCE DANSÉE

## UNE LEÇON D'ANATOMIE HUMAINE

JEUDI 29 MARS, 19H30 AU FOYER-BAR DU THÉÂTRE 71

Carlo Locatelli, danseur de la compagnie Post-Retroguardia de Paco Dècina, propose un parcours conceptuel et sensoriel autour de l'anatomie humaine. Avec le support d'un squelette grandeur nature, il mène une conférence dansée, illustrée d'images de corps d'autres cultures.

durée 1h

**Renseignements > 01 55 48 91 00 | [www.theatre71.com](http://www.theatre71.com)**

**Entrée libre sur réservation**

« Un voyage conceptuel... esthétique... et sensoriel autour du corps.

Ce projet naît d'une recherche pluridisciplinaire sur le corps humain - sujet de la danse - qui accompagne depuis longtemps ma démarche artistique et pédagogique. Au fil des années cette quête qui interroge et élargit de manière globale « la nature du corps, a été présentée régulièrement au public selon différentes formes performatives et conférences, sous le titre « Une leçon d'anatomie humaine ». Depuis 2002 ce corpus est présenté chaque année au C.N.D. de Pantin dans le cadre de la formation au diplôme d'Etat. » **Carlo Locatelli**

La conférence débute par une proposition chorégraphique qui pose un questionnement sur la polysémie du corps et sur ses enjeux esthétiques.

Puis la parole ouvre l'espace des idées, pour mieux saisir la valeur du corps anatomique parmi la vaste symbolique du corps. C'est à partir de ce corps matière, physique, que la conférence se construit de façon interactive avec le public. Avec la présence du danseur et le support d'un squelette grandeur nature ; l'exposé vise à structurer et à transmettre, de façon vivante et sensorielle, une connaissance du corps humain. Un diaporama d'un corpus de 150 représentations du corps (du IX<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle) enrichit la conférence qui conduit chaque spectateur présent à dessiner son propre squelette.

Une toile est posée sur celui qui, présent sur scène, aurait pu nous servir de modèle. Carlo Locatelli, sans donner de réponse, nous guide de ses indications : sur la dimension des différentes vertèbres jusqu'à l'assise du bassin, les fonctions, les dynamiques, les appuis, les accroches, les pivots... Il nous met en garde contre les idées reçues, nous rappelle que les mains descendent jusqu'aux cuisses, plus bas que leur idéalisation.... Nous incite à penser le corps dans sa globalité, comme un système complexe dont le squelette n'est qu'un élément.

# CINÉMA

## CARTES BLANCHES AU CHORÉGRAPHE

Paco Dècina propose de tisser des liens entre deux films qui l'ont particulièrement touchés et deux de ses pièces inscrites à son répertoire mêlant, à l'issue de chacune des projections, discussions avec le public et extraits de spectacles.

**Renseignements** > 01 55 48 91 00 | [www.theatre71.com](http://www.theatre71.com)

**Tarifs** > 5,10 € tarif non adhérent | 4,10 € tarif adhérent

**Cinéma Marcel Pagnol 17 rue Béranger 92240 Malakoff**

## CARNET DE NOTES POUR UNE ORESTIE AFRICAINE LUNDI 16 JANVIER 20H30 AU CINÉMA MARCEL PAGNOL

Film de Pier Paolo Pasolini - avec Pier Paolo Pasolini - Italie - 1970 - durée 1h05  
en résonance avec des passages dansés de *Non Finito*

Pier Paolo Pasolini débarque dans un pays d'Afrique. Il prend des notes, avec sa caméra, pour préparer son prochain film, une transposition de L'Orestie, La Tragédie d'Eschyle, dans l'Afrique d'aujourd'hui. De retour en Italie, il montre ses premières images à un groupe d'étudiants africains de l'université de Rome. Il leur demande leur avis...

Après avoir été écrivain et poète, **Pier Paolo Pasolini** s'est dirigé vers le cinéma. Si son œuvre littéraire est abondante (critiques, scénarios, romans, poésies), c'est en tant que cinéaste qu'il livre ses plus beaux chefs-d'œuvre comme *Accatone*, *Mama Roma* ou *Théorème*. Proche du sous-prolétariat romain, Pier Paolo Pasolini est d'abord un cinéaste néoréaliste, puis s'éloigne lentement de ce mouvement pour signer des adaptations des *Contes de Canterbury* ou des *Mille et une nuits*, films érotiques. Son dernier film, *Salò ou les 120 Journées de Sodome* fait scandale. Pier Paolo Pasolini est mort assassiné en 1975 par un délinquant qui aurait pu être l'un des personnages de ses films.

## NON FINITO

(Expression italienne qui désigne l'état d'inachèvement d'une œuvre d'art.)

« J'ai choisi ce titre pour me rapprocher de mes racines italiennes, et pouvoir revendiquer la suggestion à la représentation, l'essentiel à l'accessoire, la vision à la vue.

Alors que « l'inachevé » peut être subi, le Non-finito est nécessairement volontaire. Le Non-finito est une espèce particulière d'inachevé ; il peut être aussi terminé. Ici la forme perd ses contours, ses délimitations, elle devient informe et laisse l'espace à la matière qui, ainsi libérée, devient la vraie protagoniste de l'œuvre. Donnant un espace au non-dit de l'artiste et/ou au non-visto de l'observateur, ce processus dynamique en perpétuelle mutation permet à l'œuvre de se compléter d'elle-même. C'est avec le Non-finito, à la Renaissance, que fut acquise en Europe, la valeur de l'inachevé dans l'art. Donatello, Leonardo da Vinci et Michelangelo sont les premiers génies du Non-Finito. » **Paco Dècina**

## LE SALON DE MUSIQUE

JEUDI 9 FÉVRIER 20H30 AU CINÉMA MARCEL PAGNOL

Film de Satyajit Ray, avec Chhabi Biswas, Ganda Pada Basu, Kali Sarkar - Indien - durée 1h40  
en résonance avec des passages dansés de *Infini*

Poussé par la rivalité qui l'oppose à un usurier enrichi, un aristocrate, grand amateur de musique, consacre ses derniers revenus à une soirée où se produiront les plus grands musiciens du moment. À cette occasion, il ouvre son salon de musique, fermé depuis la mort de sa femme et de son fils.

Né dans une famille aisée de Calcutta, d'un père écrivain et poète majeur de la littérature bengalienne, **Satyajit Ray** reçoit une bonne éducation, en héritier de la Renaissance bengalienne. Il étudie au Presidency college, avant de rejoindre l'université de Visva-Bharati, fondée par le poète Rabîndranâth Tagore à Santiniketan.

D'abord maquettiste publicitaire, il fonde en 1942 un ciné-club à Bombay, puis la Calcutta Film Society en 1947 : cinéastes américains comme européens y sont projetés, notamment les néo-réalistes qui font forte impression. C'est la rencontre du cinéaste français Jean Renoir, lors du tournage en Inde du film *Le Fleuve* et le visionnage du film italien néo-réaliste *Le Voleur de bicyclette*, lors d'un voyage à Londres qui le décident à se lancer dans la réalisation cinématographique, alors qu'il exerce le métier d'illustrateur dans une maison d'édition.

Le cinéma de Satyajit Ray est réaliste ; ses premiers travaux sont pleins de compassion et d'émotion ; son travail postérieur est plus politisé et parfois cynique, mais il y infuse toujours son humour typique.

Satyajit Ray a réalisé trente-sept films, parmi lesquels des courts et des longs métrages ainsi que des documentaires. Le premier film de Satyajit Ray, *La Complainte du sentier*, remporta onze distinctions internationales, dont le prix du document humain au Festival de Cannes 1956. Le premier volet de la *trilogie d'Apu*, sera suivi par *Aparajito (L'Invaincu)* et *Apur Sansar (Le Monde d'Apu)*, puis *Le Salon de musique (Jalsaghar en bengali)*, son quatrième long métrage réalisé en 1958. Satyajit Ray a exercé au cours de sa vie un large éventail de métiers, dont l'écriture de scénarios, le casting, la composition musicale de bandes originales, le tournage, la direction artistique, la conception et la réalisation de ses propres génériques et affiches publicitaires... En dehors du cinéma, il était écrivain, éditeur, illustrateur, graphiste et critique de cinéma. Il a remporté de nombreuses récompenses au cours de sa carrière, dont un Oscar pour son œuvre en 1992. Il a été décoré également de la Bhârat Ratna, la plus haute distinction de l'Inde en 1992.

## INFINI

« *Infini* est mon premier solo, il est né en hommage à la personne qui a accompagné pendant presque dix ans ma recherche artistique. C'est une partie de moi qui s'est envolée, qui s'est libérée. C'est un travail qui est né dans le silence. Il n'y avait que la parole de la musique. Et celle du cœur. Le titre est alors apparu, silencieux, comme s'il voulait préserver un dernier mystère, et sans limite, comme pour avoir le maximum d'espace à offrir. Enfin, c'est pour moi l'opportunité de lui souffler encore quelques dernières paroles, et pour le public, la possibilité de rencontrer son regard. » **Paco Dècina**

# LA MÉDIATION CULTURELLE

**La compagnie du chorégraphe Paco Décina a mené ces dernières années de riches et structurantes résidences dans différents théâtres : Théâtre de la Cité Internationale, Théâtre de Chartres. Elle a acquis de fait une grande compétence à mener des actions en direction de tous les publics et à impulser sur un territoire défini de réelles synergies. S'adressant par le biais de propositions appropriées aussi bien aux publics scolaires, aux jeunes professionnels ou aux profanes, qu'aux publics du troisième âge ou bien encore en direction de personnes en situation de handicap, la compagnie se révèle ainsi en parfaite adéquation avec le projet du Théâtre 71. Sur le plan artistique, le talent de Paco Décina et de ses danseurs n'est plus à démontrer. Chorégraphe de l'épure, de la contemplation, du geste ciselé, son travail résonne de la plus harmonieuse des façons avec les esthétiques que la Scène Nationale souhaite soutenir et proposer au public.**

## CONTACTS

› Lycéens, étudiants en Universités, enseignants, public amateur

**Solange Comiti** 01 55 48 91 12 rp@theatre71.com

› Collégiens, élèves de maternelle et élémentaire, enseignants, CE ou associations du personnel

**Béatrice Gicquel** 01 55 48 91 06 rp@theatre71.com

› Écoles d'art et de théâtre, écoles supérieures, étudiants, enseignants, associations, structures culturelles et sociales

**Émilie Mertuk** 01 55 48 91 03 rp@theatre71.com

# LA PRATIQUE ARTISTIQUE EN CLASSE

## CLASSE À PROJET ARTISTIQUE ET CULTUREL ATELIER D'INITIATION À LA DANSE CONTEMPORAINE

**INTERVENANTS** › Sylvère Lamotte et Vincent Deletang, danseurs de *Précipitations*  
**PUBLIC** › 26 élèves de 2<sup>e</sup> année CAP Esthétique | Lycée des métiers Florian à Sceaux

Le Théâtre 71 a imaginé un projet d'atelier d'initiation à la danse contemporaine, financé grâce au dispositif de la classe à Projet Artistique et Culturel (Rectorat de Versailles) et le lycée des Métiers de Florian. La classe à projet artistique et culturel s'adresse à une classe en effectif complet et se déroule pendant les heures d'enseignement. Elle s'étend, avec ce projet mené par deux des interprètes de *Précipitations*, en 8 séances de pratique de 2h entre le 3 janvier et le 22 mai 2012 avec en complément, à mi-parcours, une conférence sensorielle plus scientifique menée par l'administratrice de la compagnie. Ce projet est donc conduit par une équipe pluridisciplinaire permettant de mettre en œuvre une approche transversale et une contribution significative à l'enseignement de l'histoire des arts.

La classe à projet artistique et culturel s'appuie sur un partenariat et permet ainsi :

- › la rencontre régulière des élèves avec les œuvres et les artistes programmés au Théâtre 71 ;
- › la mise en relation de l'équipe de professeurs de la classe avec les artistes ;
- › la venue des élèves de l'atelier et la participation d'autres élèves de l'établissement à des spectacles figurant dans la programmation du Théâtre 71.

## ÉTEIGNEZ VOS PORTABLES SENSIBILISATION À UN UNIVERS ET UNE ESTHÉTIQUE

**INTERVENANT** › un danseur de *Précipitations* et/ou Paco Dècina  
**PUBLIC** › 2 classes de 3<sup>e</sup> issues d'établissements scolaires implantés sur le territoire des Hauts-de-Seine

Éteignez vos portables est un dispositif qui fait partie de l'offre culturelle du Conseil général des Hauts-de-Seine, destinée aux collégiens. Accompagnés de leurs enseignants, les collégiens assistent au spectacle en soirée et accueillent au collège un membre de l'équipe artistique (danseur, chorégraphe...) qui intervient 2 heures durant le temps scolaire comme un temps de préparation en amont de leur venue au spectacle *Précipitations*.

# ATELIERS SPÉCIFIQUES

## ATELIER D'INITIATION À LA DANSE CONTEMPORAINE

**INTERVENANTS** › les danseurs de *Précipitations*

**PUBLIC** › Service jeunesse de la Mairie de Malakoff, adolescents de la l'Unité Éducative d'Activités de Jour de Malakoff

La pratique, en plusieurs séances de 2 heures, permet de rentrer directement dans le travail de recherche de Paco Dècina, son écriture chorégraphique, tout en découvrant le processus de création qui est le sien.

## TRAVAIL CORPOREL "HABITER UN CORPS ÂGÉ"

**INTERVENANT** › Paco Dècina

**PUBLIC** › CCAS Mairie de Malakoff, Foyer Darty

« Par la nature introspective et méditative de mon travail, je me suis toujours senti proche des gens âgés. Il y a une qualité d'épaisseur, une conscience, une sagesse d'utilisation de l'énergie dans la danse d'un corps âgé qui m'ont toujours fasciné. Cette capacité à exprimer avec un simple regard ou un petit mouvement a toujours été la recherche de ma danse ». Paco Dècina

# ATELIERS EXPÉRIMENTAUX

QU'EST-CE QUE JE SENS QUAND JE VOIS CE QUE JE VOIS?

**INTERVENANTS** › Catherine Monaldi, administratrice de la compagnie ayant suivi de près le travail de Paco Dècina. Selon les groupes elle intervient seule et/ou avec un danseur  
**PUBLIC** › Lycée des métiers Florian à Sceaux, le cours Florent, une classe de 2<sup>nd</sup>e du Lycée Michelet de Vanves, l'atelier-théâtre de 4<sup>e</sup> du collège Paul Bert de Malakoff, l'Université de Paris III

Cet atelier a pour but de faire découvrir une danse, celle de Paco Dècina, afin de permettre au public, une meilleure approche de la pièce chorégraphique dont il fera l'expérience. En utilisant les vidéos des dernières chorégraphies, ils explorent la relation entre notre regard et notre ressenti à travers de petites expérimentations sensorielles et physiques.

En visitant, notamment, un solo de Paco Dècina, ils découvrent comment l'individu seul se met en contact avec son propre corps et son propre espace. En parcourant les duos, ils voient comment l'écoute s'établit entre individus, l'un dans son rapport à l'autre, pour arriver enfin à une expérience de groupe à travers un autre extrait de pièce.

Par ailleurs, ce travail permet d'aborder certains aspects pédagogiques que le professeur ou l'animateur, pourra reprendre et développer lui-même par la suite.

## RÉPÉTITION PUBLIQUE

LES COULISSES

**PUBLIC** › un groupe de femmes de l'Atelier socio-linguistique du Centre social Maurice Noguès, les résidents du Foyer Darty

La résidence de création permet aux artistes de la compagnie Paco Dècina de préparer à huis clos, à La Fabrique des Arts, par vague de deux à trois semaines au fil de la saison, la création de *Précipitations*. Ce temps de travail ponctuellement ouvert à quelques privilégiés, permet d'assister aux répétitions du spectacle en cours de création, pour toucher du doigt, sans discours ni préparation, les enjeux du travail chorégraphique et de cette pièce en particulier.

Selon les périodes, le travail sera plus ou moins avancé, en cours de recherche vers le geste juste, centré vers des essais d'ambiance sonore, d'habillage vidéo..., avec partie ou totalité du dispositif et des lumières.

Une occasion de discussions « à chaud » avec l'équipe artistique.

# ACCÈS

**En raison des travaux de rénovation de la Place du 11 Novembre, l'accès au Théâtre 71 peut-être soumis à quelques aménagements.**

La salle du théâtre est accessible aux personnes à mobilité réduite. Pour mieux vous accueillir et faciliter votre placement, pensez à réserver 48h au plus tard avant la date choisie et à vous signaler à l'accueil lors de votre venue.

**méto** 10 min de Montparnasse, ligne 13 station Malakoff-Plateau de Vanves (à 3 min à pied du théâtre)

**bus** 126 de la Porte d'Orléans – arrêt Gabriel Péri-André Coin, 191 de la Porte de Vanves – arrêt Hôtel de Ville

**vélib** à la sortie du métro Malakoff-Plateau de Vanves

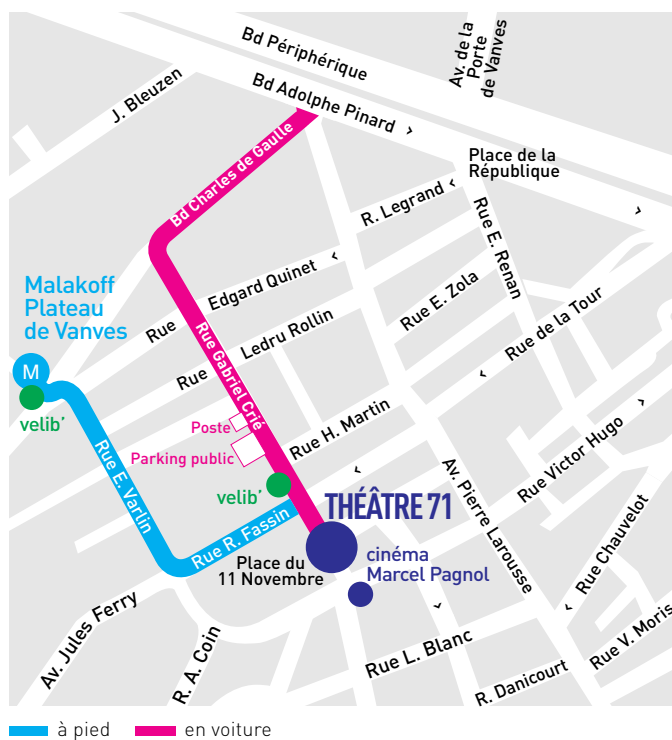
**voiture** périphérique porte Brancion puis direction Malakoff centre ville

**parking** public rue Gabriel Crié, entre le théâtre et la Poste

## BAR

Ouvert avant et après les représentations, on peut y boire un verre et y déguster tartines, petits plats et desserts aux saveurs inspirées et cuisinés maison. Un endroit convivial où retrouver ses amis, les équipes artistiques et l'équipe du théâtre, assister aux brunchs, aux Jazzamalak! et à certains Éclairages autour des spectacles.

› si vous êtes nombreux, n'hésitez pas à réserver – Émilie Baboz 06 09 59 83 04





# SAISON 11.12

## INSTANTS CRITIQUES

François Morel **4>23 oct**

## SOUS LA GLACE

Falk Richter | Andrea Novicov **3>9 nov**

## L'ÉCOLE DES FEMMES

Molière | Jean Liermier **15>26 nov**

## SAVANNA

Amit Drori **29 nov>3 déc** (Festival MAR.T.O., 12<sup>e</sup> édition 12 nov>3 déc)

## LA MAISON

Marguerite Duras | Jeanne Champagne **6>8 déc**

## MACHIN TRUC

François Lémonnier | Doatéa Cornu Bensusan **14 déc** (théâtre musical, dès 6 ans)

## L'ÉVEIL DU PRINTEMPS

Frank Wedekind | Omar Porras **11>28 janv**

## MON PETIT POU CET

José Pliya **1<sup>er</sup>>3 fév** (dès 8 ans)

## PIONNIERS À INGOLSTADT

Marieluise Fleisser | Yves Beaunesne **7>16 fév**

## INVASION!

Jonas Hassen Khemiri | Michel Didym **6>16 mars**

## L'ÉDEN CINÉMA

Marguerite Duras | Jeanne Champagne **20>24 mars**

## PAR HASARD ET PAS RASÉ

Serge Gainsbourg | Philippe Duquesne & Camille Grandville **27 mars** (Festival Chorus)

## GAMBLIN JAZZE, DE WILDE SEXTETE

Jacques Gamblin & Laurent de Wilde **30 mars>1<sup>er</sup> avril** (théâtre musical)

## DANS LE VENTRE DU LOUP

Marion Aubert | Marion Lévy **4>6 avril** (danse, dès 6 ans)

## IRRÉGULIÈRE

Louise Labé & Pascal Collin | Norah Krief & Frédéric Fresson **11>12 avril** (théâtre musical)

## PRÉCIPITATIONS

Paco Dècina **3>4 mai** (danse)

## POLLOCK

Fabrice Melquiot | Paul Desveaux **9>13 mai**

Le Théâtre 71 Scène Nationale de Malakoff est subventionné par la Ville de Malakoff, la Communauté d'agglomération Sud de Seine, le Conseil général des Hauts-de-Seine avec le soutien de la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France | ministère de la Culture et de la Communication



# **THÉÂTRE 71** SAISON 11.12

SCÈNE NATIONALE DE MALAKOFF  
01 55 48 91 00 [WWW.THEATRE71.COM](http://WWW.THEATRE71.COM)